

[Text]

Senator Grosart: Why not?

Dr. Low: The National Research Council is the agency responsible for the National Science Library and the Canada Institute for Scientific and Technical Information and is to be on the board because it has a national responsibility for scientific and technical information. The Social Sciences and Humanities Research Council is on there because it has responsibility for information and publications in the social sciences and humanities. This leaves the medical sciences, and the medical sciences are included in the scientific and technical information responsibilities of the NRC.

Senator Grosart: It would seem to me that they should all be directly represented, even if for no other reason than co-ordination of their efforts. Your scientific and technological information is in a way a function separate from that of the Library. It is not purely a library function.

Dr. Low: This is not a responsibility of the Councils. I see your point that it would appear that the Social Sciences and Humanities Research Council is somewhat of an anomaly on that Board. However, because the Canada Council has been on and because it has been represented on that Board by the social sciences and humanities side of the Canada Council, it was felt that the new Social Sciences and Humanities Research Council should be on there to continue that representation.

Senator Grosart: Would that same argument not apply equally to natural sciences and engineering, which were split off from NRC? You are taking the split-off from Canada Council and putting it on, but not the split-off from NRC.

Dr. Low: Well, it was reasoned that it did not apply there because the STI responsibility of the National Research Council remains with the National Research Council and will not move to the new council.

Senator Grosart: It does not make any sense to me, because that STI responsibility will include medical and everything else. It will include all the sciences. As I remember the way it was set up, it was its job to get into the whole business of technological assessment and technological forecasting on the information side.

I suppose if it causes any trouble it can be amended later, but it seems to me that all five councils should be represented on the National Library Board which has a function also other than purely technical information.

For example, what medical books should be in the National Library? Who will decide that? What medical history will be included? There are things like that.

Dr. Low: The National Research Council itself, of course, has an advisory body which includes the medical sciences. Certainly, therefore, the medical sciences will be part of the discussion, but through the representation of the NRC on the Board.

[Traduction]

Le sénateur Grosart: Pourquoi pas?

M. Low: Le Conseil national de recherches est l'organisme chargé de la Bibliothèque nationale des sciences, et de l'institut canadien de l'information scientifique et technique; il doit être représenté au conseil d'administration parce qu'il a la responsabilité nationale de ce secteur. Le Conseil de recherches en sciences humaines y siège aussi parce qu'il a une certaine responsabilité sur le plan de l'information et des publications en matière de sciences humaines. Il reste les sciences médicales, qui relèvent du C.N.R. en matière d'information scientifique et technique.

Le sénateur Grosart: Il me semble qu'ils devraient tous être directement représentés, ne serait-ce que par souci de coordination de leurs efforts. Votre information scientifique et technique constitue en un sens une fonction distincte de celle de la Bibliothèque. Il ne s'agit pas simplement de la fonction d'une bibliothèque.

M. Low: Ce n'est pas l'une des responsabilités des conseils. Vous voulez dire qu'il semble quelque peu curieux que le Conseil de recherches en sciences humaines fasse partie du Conseil de la Bibliothèque nationale. Cependant, comme le Conseil des arts fait partie du Conseil de la Bibliothèque et qu'il y est représenté par sa section des sciences humaines, on a jugé que le nouveau Conseil de recherches en sciences humaines devrait faire partie du Conseil de la Bibliothèque pour continuer à assurer cette représentation.

Le sénateur Grosart: Le même argument ne s'appliquerait-il pas aussi aux sciences naturelles et au génie, qui ont été détachés du C.N.R.? Vous appliquez la division du Conseil des arts, mais non celle du C.N.R.

M. Low: On a jugé que cela ne s'appliquait pas parce que la responsabilité du Conseil national de recherches en matière d'information scientifique et technique reste au sein du Conseil, et qu'elle ne sera pas imputée au nouveau conseil.

Le sénateur Grosart: A mon sens, cela ne veut rien dire, car cette responsabilité en matière d'information scientifique et technique comprendra les sciences médicales et autres. Au moment de sa création, si je ne m'abuse, on m'avait dit qu'il était chargé de tout le secteur de l'évaluation technologique, et des prévisions techniques en matière d'information.

Je suppose que si cela pose des difficultés, ce pourra être modifié plus tard; mais il me semble que les cinq conseils devraient être représentés au Conseil de la Bibliothèque nationale, qui a également une fonction autre que sa fonction purement technique.

Par exemple, quels ouvrages médicaux devraient se trouver à la Bibliothèque nationale? Qui en décidera? Quels ouvrages sur l'histoire de la médecine achètera-t-on? Il y a des questions de ce genre à déterminer.

M. Low: Le Conseil national de recherches a évidemment lui-même un organisme consultatif comprenant les sciences médicales. Par conséquent, les sciences médicales feront certainement partie de la discussion, mais par l'entremise de représentants du C.N.R. au conseil.